

FEUILLE OFFICIELLE

ULTRAS

Quatre matches !!!

Quatre journées de championnat sans football, un boycott général de notre équipe : une première !

Beaucoup n'ont pas compris cette prise de position, nous accusant d'outrepasser nos droits, d'abuser de notre pouvoir, pire encore de vouloir la fin de l'OM.

Difficile d'entendre ça quand, depuis 20 ans, votre seule politique c'est votre club. Votre unique combat, votre équipe.

Votre religion, l'Olympique de Marseille.

Quitter le stade, ne pas se déplacer, n'étaient pas des gestes anodins mais l'ultime décision, le dernier moyen de produire un électrochoc : mettre les dirigeants face à leurs responsabilités, toucher RLD pour le rencontrer, provoquer nos joueurs pour obtenir d'eux le sursaut de fierté, la soif de victoire et leur football.

Aujourd'hui, la grève s'achève avec le départ de Bouchet, l'arrivée de Troussier et deux victoires.

Fiers d'avoir été au bout de nos convictions (ce que nous referons sans hésitation), nous réintégrons désormais notre place derrière notre équipe.

Certes, RLD n'a pas répondu à notre souhait de rencontre, mais nous ne baissons pas les bras et ferons tout pour qu'il connaisse et découvre notre vision du club.

L'OM ne peut pas se contenter d'une troisième place. C'est de titres dont nous avons besoin, retrouver notre place et provoquer de la crainte (pas des rires) chez nos adversaires.

Parce que nous voulons croire que les changements en cours sont une première réponse à la maladie profonde qui touche le club,

Parce que nous voulons croire que les prémices (!) d'amélioration aperçues sur le terrain vont se confirmer,

Parce que nous voulons croire que la médiocrité et l'ennui ne seront pas, ce soir, au rendez-vous,

Nous répondons présents !

Aux joueurs de nous redonner confiance !

A eux de nous offrir une belle et vraie victoire pour que, ensemble, l'histoire continue...

Allez l'OM !

OM-St Etienne.

Dès la sortie du calendrier 2004-2005, nous avons tous marqué d'une croix rouge cette 10^{ème} journée, synonyme de retrouvailles avec notre pire ennemi remonté de L2 : les verts ! Nos histoires étant scellées à jamais, chacune de nos rencontres a toujours un goût particulier...

Afin d'éblouir le Vélodrome, un spectacle avait été organisé en commun avec les Winners sur tout le Virage. Hormis le changement de couleur de feuilles quasiment à la dernière minute, la préparation du spectacle s'était déroulée de façon parfaite !

A l'entrée des joueurs, le Virage Sud s'animait : la voile géante du logo de l'OM sortait sur un fond de feuilles bleues ciel et blanches formant une croix marseillaise, avec de part et d'autre du " Droit au But " des drapeaux bleus foncés portant les chiffres de la création de l'Olympique de Marseille : 1899. En bas du Virage, une phrase rappelant la réalité de la vie à qui veut l'entendre : " Il n'y a qu'un seul club de légende ! " Un spectacle de toute beauté !

Lors de la minute de silence en hommage à Jean Robin décédé quelques jours avant, une phrase était sortie : " Robin, tu rejoins le panthéon des olympiens ".

Le début du match à peine sifflé, et suite à une initiative décidée en commun avec tous les autres groupes de supporters, chacun sortait une phrase directement destinée à nos chers dirigeants afin qu'ils ne l'oublient pas : **" L'OM c'est nous ! "**

Rapidement nous devons nous rendre à l'évidence : notre équipe n'avait ni la gniaque, ni les crocs... La seconde mi-temps débutait, nous sortions une phrase amère : " Bouchet, Caiazza : le match des imposteurs ". Dans ces conditions, difficile d'être à 200% pour soutenir et encourager nos joueurs ; le C.U'84 mettait tout son cœur, mais sans grande réussite... Evidemment, St-Etienne ouvrait le score et il nous fallu attendre la 6^{ème} minute d'arrêts de jeu pour que Koke égalise, clôturant ainsi le score. L'honneur était sauf, mais dans quelles circonstances... HONTEUX !!

Lens-OM.

Un déplacement des plus classiques avec un squatt dans le bar habituel avant de rejoindre le stade, sous la pluie ! Rien d'extraordinaire côté football (pour changer !), ce qui a inexorablement eu un effet sur l'ambiance qui sera tout de même honorable grâce aux efforts de Bibe.

Ruda/Ultras : L'histoire continue...

Spéciales dédicaces à tous les membres de la Ruda avec qui nous avons de nouveau partagé des très bons moments. Ils assistèrent à nos cotés au match OM-Monaco et partirent ensuite aux Docks pour donner un bon concert à la Fiesta des Suds, devant plus de 3000 personnes. Le lendemain, certains d'entre nous les rejoignirent à Toulon pour un apéro bien sympa et une prestation sauvage, ponctuée de dédicaces au Commando. Enfin, 5 autres Ultras partirent le lendemain vers Montpellier pour un superbe show et une after " paisible " !

Voilà, 3 jours de bons délires avec un groupe toujours aussi sympa et efficace sur scène.

Bonne fin de tournée et, surtout, portez-vous bien !!!

OM-Monaco.

La rencontre contre Monaco était qualifiée de " match test ", tant l'OM n'avait trop rien montré depuis ce début de saison... Ce vendredi, un vrai temps de chien avait envahi Marseille et jusqu'à la dernière seconde, nous hésitions à embarquer le spectacle initialement prévu. Finalement, la pluie marquant des pauses régulières, nous prenions la direction du stade avec notre voile.

A l'entrée des joueurs, c'est donc notre gigantesque emblème (quelque peu trempée !) qui trônait dans notre tribune. Le match nous réservait une assez bonne surprise, les olympiens nous démontrant qu'ils savaient jouer au foot ! L'ambiance, quant à elle, ne demandait qu'à s'enflammer, mais sans réelle réussite...

Au final, un second but en deux matches de Koke et un résultat nul face à des monégasques qui se réveillaient en fin de match. Un point seulement récupéré à la maison, mais bon, le jeu étant meilleur, on ne pouvait que croiser les doigts pour la suite...

Et voilà ce que c'est que d'être marseillais !!!

Extraits de Téléfoot du dimanche 7 novembre 2004, concernant les psg-OM...

Basile Boli : *"J'adorais ça car c'était très très physique... On opposait notre jeu physique avec beaucoup de... triche quand même ! C'est-à-dire qu'on pouvait influencer l'arbitre en l'entourant... On pouvait faire peur à un joueur parisien en essayant de le... (rires)."*

Alain Roche : *"Quand vous prenez un p'tit coup derrière par Basile et que derrière il y a encore Carlos Mozer qui vous attend, c'est vrai qu'on vient une fois, mais peut-être pas deux..."*

Basile Boli : *"Je ne voudrai pas jouer avec l'équipe de maintenant. Elle n'a pas le sang. Ils ne s'engueulent pas sur le terrain. Ils sont trop propres..."*

Que cette époque nous semble loin...

psg-OM.

Une cinquantaine d'Ultras quitte le local au petit matin en direction de paris. Nous arrivons directement au stade sans escorte («on ne savait pas qu'il fallait s'arrêter au péage»). Les sections nous rejoignent et nous entrons rapidement au Parc avec Arthur en tête pour bâcher (la pression !). Sur le match inutile d'y revenir ! Apparition d'un nouveau filet au-dessus de nous, ce qui n'empêchera pas le bombardement de piles et autres objets. A la fin, Charcutier pêtera les plombs et cassera notre méga. Les joueurs nous salueront quand même et nous quitterons rapidement paris. Le retour aurait pu être rapide, sans histoire , mais une panne d'essence aux Pennes-Mirabeau nous immobilisera sur la voie centrale de l'A7.

OM-psg.

On prend les mêmes et on recommence quelques jours après... En effet, le tirage au sort des 1/16^{èmes} de la Coupe de la Ligue avait choisi de faire jouer la «revanche» du match au Parc. Pour le C.U'84, pas de spectacle, quelques chants et une grosse désillusion avec une équipe incapable de venir à bout des parisiens après avoir mené 2 à 0...

Circulez, y'a rien à voir !!!

Un geste fort !

Si nous avons un doute quant à l'amitié qui nous lie aux UTC, il est désormais largement levé ! A l'entrée des joueurs pour Sampdoria-Milan AC, après un discours de remerciement à notre égard pour avoir organisé un car, c'est carrément une phrase en français (s'il vous plaît !), riche de sens, qui est sortie dans le Virage Nord : «**C.U'84-UTC : 20 ans d'amitié**»

Un clin d'oeil à notre anniversaire et un hommage réel à cette amitié qui dure encore et toujours. Malgré la défaite, c'est une ambiance de fête qui nous attend au local avec un buffet composé de différents plats maison (lasagnes, tartes...).

Les bières aideront les plus timides à se lancer en italien et c'est vers minuit que nous reprendrons la route, riches et fiers de cette amitié unique !

Quatres matches au local...

Une fois n'est pas coutume, et compte tenu de sa position, le Commando a suivi les dernières rencontres de son équipe au local. Ainsi, à chaque rencontre, une vingtaine de membres s'est retrouvée autour du comptoir, il est vrai un brin déboussolée... Seule «entorse», les matches au Vélodrome où nous entrons afin de délimiter une zone destinée à rester vide. C'est donc au coup d'envoi que nous quitions le stade afin de marquer notre mouvement de contestation. Fidèles à notre décision, nous préférons partir du stade plutôt que de siffler bêtement nos joueurs.

A vos calendriers, messieurs, dames !

Cela devient désormais une tradition avec les matches retransmis sur Canal, le calendrier de l'OM change encore et encore... Au programme, cette fois-ci, le déplacement à Lyon placé au vendredi 17 décembre. La nouvelle année débutera comme avait fini la précédente avec deux rencontres décalées : Lille-OM avancé au mardi 11 janvier (pratique pour un déplacement !) et OM-Nice qui aura finalement lieu le dimanche 16 janvier 2005.

Promis, on vous tient au courant dès qu'il y a du nouveau !

Site internet, ça avance...

Nous vous en parlions lors de la dernière feuille d'info et le «chantier» prend forme petit à petit. Des réunions régulières, deux webmasters et des cerveaux en fusion, bientôt de nouveau en ligne toute l'actualité du Commando !

Un concert de folie !!!

Plus qu'une envie ou un rêve fou, le 18 novembre dernier se produisait au local Ultra Marseille un groupe de ska de légende : les Bad Manners !

Une première pour eux puisque c'était leur date unique en France, et une première pour le Commando puisque que nous étions vraiment partis dans l'optique d'organiser un concert vrai de vrai. Les places avaient été mises en vente à un prix attractif et nous avons mis les petits plats dans les grands (ou plutôt les milliards de litres de bières au frigo !). Autre première aussi, l'emplacement des loges puisqu'elles étaient situées à deux pas de la scène, dans la salle

des spectacles. Du plastique bleu pour faire les cloisons, des étendards à nos couleurs, chauffages, canapés, tables et moult victuailles salées, sucrées et liquides. Les back-stage n'avaient jamais été aussi beaux ! Le jour «J», une «escorte» avait été accueillir nos stars d'un soir à l'aéroport de Montpellier pour les mener au 180 boulevard Rabatau. Découverte des lieux pour le groupe anglais et hallucination pour nous devant la silhouette «sylphide» de Buster.

Tout ne démarre pas vraiment comme on le souhaitait puisque des soucis de son interviennent et font durer la balance plus d'une heure... Angoisse aussi quand on s'aperçoit qu'il manque la pédale de grosse caisse, élément plus qu'essentiel... Nous serons sauvés par celle de Siegfried à qui nous serons reconnaissants à jamais !

Finalement, tout rentre dans l'ordre et les portes du local s'ouvrent laissant la salle se remplir à vitesse grand «V». Les 120 personnes attendent l'arrivée des artistes et ça y est, les lumières s'éteignent et, sous nos yeux ravis, les Bad Manners entament leur show. Leur énergie, leur enthousiasme et leur musique ne

laissent pas le temps aux timides,

dès les premiers accords ça skanke dans tout le local.

Pendant une bonne heure et demie,

Buster et les siens vont se déchaîner à coup de langue tirée

(et quelle langue !) et de jambe en l'air,

entraînant avec eux la foule conquise. La

communion est totale !

Les meilleurs moments ont une fin, mais l'après-

concert restera dans les esprits (et sur les photos) de chacun. Tour à tour, chaque personne va saluer le groupe et papoter avec eux. L'alcool coule à flot et aura d'ailleurs raison du synthé et du batteur qui laisseront une empreinte quasi-indélébile sur le sol et les toilettes du local ! C'est tard dans la nuit que tout le monde ira se coucher.

Le lendemain, les Bad Manners jouent à Barcelone et une dizaine d'entre nous les accompagnera. Pour la petite histoire, Buster ne quittera le maillot de l'OM (avec l'étiquette !) offert au local qu'une fois arrivé en Espagne. Là encore le show sera au rendez-vous et c'est après des remerciements interminables et des accolades fraternelles que nous reprendront la route vers Marseille.

Merci donc à ce groupe mythique qui ne nous amena que du bonheur. Merci à tous ceux et celles qui sont venus ce soir-là au local. Vu le succès de cette soirée, nul doute qu'il y en aura plein d'autres !

Tous à Lyon !!!

Les Ultras Marseille reprennent la route du championnat et compte bien représenter dignement nos couleurs au stade Gerland. Même si le match promet d'être difficile, nous nous mobilisons afin d'encourager haut et fort notre équipe. Alors, renseignez-vous à la boutique et venez vous joindre à nous !



Que du bonheur !

Que dire de plus par rapport à ce que vous avez déjà lu ou entendu depuis lundi ? Et pourtant, on se voudrait inénarrable tant sa vie a été un roman. L'actualité olympienne était bien morose depuis quelques mois, elle s'est encore plus assombrie depuis ce lundi 7 décembre.

Marseille s'est revêtue d'un manteau de tristesse en apprenant le décès de Raymond Goethals, à l'âge de 83 ans. La tristesse est là, bien évidemment, mais il faut l'occulter pour ne retenir que les instants de bonheur (et ils ont été nombreux) pendant les trois années que le "sorcier belge" a passé sur la Canebière.

L'homme, au palmarès exceptionnel avant de venir à Marseille, a réussi à donner ses plus belles lettres de noblesse au club phocéen en lui offrant la coupe aux "grandes oreilles". La seule, la vraie, comme il aimait le dire. Et on se souvient de ce "vieux" monsieur, peinant à se lever de son banc de touche et à courir sur la pelouse du stade olympique de Munich, ce si beau soir du 26 mai 1993. Elles étaient oubliées les larmes de tristesse de Boli à Bari. On revoit cet homme, serré avec Bernes et Tapie, dans des larmes de bonheur.

Les anecdotes sont nombreuses sur "Raymond la science". C'était un véritable puits de science footballistique, capable de prendre le grand Milan AC de l'époque à son propre jeu. Faire plier le Milan AC, à San Siro, en mars 1991, était un évènement considérable. Les éliminer relevait de la magie, celle de "Magic Waddle" et du "sorcier belge". Alors que Bordeaux n'en avait plus voulu, Bernard Tapie avait été suffisamment malin pour le faire venir sur les bords de la Méditerranée. Durant trois ans, de 1991 à 1993, il a permis à l'OM de prolonger notre rêve en nous offrant trois titres de champion de France qui suivaient ceux de 1989 et 1990. L'apothéose étant cette fin du mois de mai 1993 où l'OM triomphait des "rossoneri" et prolongeait la fête en battant le psg, dans un stade en ébullition. Cette époque est bien révolue depuis.

L'homme était fort mais également touchant, attendrissant et drôle. On se souvient de ce "vieux" monsieur, dans sa veste Adidas, se levant du banc de touche à Montpellier et manquant de se rasseoir par terre. Avec ses cheveux teintés, une belga "scotchée" sur le bout de ses lèvres, il écorchait les noms (par exemple, Dobrovolski était devenu le "joker du président", Gullit devenait Goullik). Sans être péjoratif, il était le personnage de Pagnol qui manquait à la grande crèche olympienne avec sa grande gouaille et son accent belge inimitable.

Nul n'est éternel mais il restera, pour l'éternité, celui qui a offert sa première (et pour le moment seule) Coupe d'Europe à l'OM. Un belge offrant une Coupe d'Europe à la France, quelle blague, mais son décès est une mauvaise blague dont nous aurions voulu nous passer. Lui aussi rejoint le Panthéon de ceux qui ont fait la gloire de l'OM. Après la disparition de Mario Zatelli, en début d'année, on peut parler de tristesse mais pour ceux qui ont connu les plus belles heures de l'OM, et ils sont encore nombreux à remplir les travées du Vélodrome, oublions les moments de tristesse pour ne retenir que des instants de joie et de plaisir.

Oui Raymond, tu ne nous auras jamais offert que du bonheur.

Lundi 13 décembre, Jérôme Crépin, membre et avocat des Ultras Marseille, déposera, au nom du groupe, une gerbe de fleurs à la Basilique Koekelberg à Bruxelles lors des obsèques de Raymond Goethals.